

Marie Moret à Marie Dossogne, 22 décembre 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 1 p. (498r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Dossogne, 22 décembre 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54033>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [22 décembre 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Dossogne, Marie](#)

Lieu de destination 15, rue Bouret, Paris

Description

Résumé Marie Moret envoie 100 F à Marie Dossogne « pour t'aider à mieux passer ce temps de fêtes, malgré les difficultés de ton existence. »

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Yvernes, 11 Décembre
1905.

Ma chère Marie

Ayant à enlever des
lettres qui m'ont, pour
aujourd'hui, sorti de
mon travail et qu'il va
falloir faire recom-
mander en poste - où
les embarras postaux
commencent et vont
aller croissant - j'en
profite donc pour en
envoyer une de plus :

celle-ci. C'est justement un
billet de cent francs pour
L'aller à Nice passer
ce temps de fêtes, malgré
les difficultés de ton
existence. Reçois aussi,
chère enfant, l'impression
des vues de bonheur
que me fermeille ou me
faisons pour toi chaque
fois que ton souvenir
nous vient.

Je t'embrasse du
fond du cœur

U. Gadim